

## CONCERT DE GUALTIERO BERTELLI

Mercredi 06 juin 2012-06-01

### PROGRAMME

(La traduction des textes en vénitien ou italien sera projetée sur écran)

#### DES SOUFFRANCES DE LA VIE AUX QUESTIONS ET AU RÊVE

- Barche de carta** : les barques en papier avec lesquelles jouent les enfants, symbole de liberté, de joie, de refus de la guerre ;
- Aldo** : Devant un café à la terrasse d'un bar, Aldo raconte son passé pour essayer de trouver un sens à notre vie ;
- Stucky** : vieux moulin de la Giudecca, où autrefois travaillaient dans la poussière des milliers d'ouvriers, aujourd'hui hôtel de luxe ;
- Cinecità** : le cinéma, qui faisait rêver les amoureux, qui enchantait et faisait naître l'espoir d'un monde de rêve ;
- Mi voria saver** : Je voudrais savoir pourquoi je suis pris entre l'eau qui monte et la fumée des usines qui m'empoisonne ;
- Xe de sera** : Évocation du soir qui tombe à Venise, où la pensée se réveille pour s'en aller vers le monde ;

#### L'AMOUR EST DIFFICILE POUR LES PAUVRES

- Maridite mia bela** : Marie-toi, mon amour, tu as trouvé un homme plus riche que moi ; je voulais pourtant voler une étoile pour toi ;
- Fondamente nove** : Sur ce quai désert, nous faisons l'amour ; maintenant, tu attends un enfant et nous nous retrouvons déjà vieux ;
- Nina ti te ricordi** : Nina tu te souviens comme nous nous sommes aimés ; maintenant tu attends un enfant et je suis chômeur ;
- Nina no te vedevò** : Nina, tu te souviens de ces temps passés où nous vivions ensemble, mais tu as renoncé à lutter pour changer le monde, et tu m'as quitté.

#### DOULEURS ET RICHESSES DE L'ÉMIGRATION ET DE L'IMMIGRATION

- Bisogna recordarse dei nostri bisnoni** : Souvenez-vous de nos arrière-grands-parents italiens, disent les Brésiliens, c'est à eux que nous devons nos richesses d'aujourd'hui ;
- Izourt** : En 1939, à Izourt dans les Pyrénées, une digue était en construction à 1645 mètres d'altitude ; une chute de neige ensevelit 28 émigrés italiens dans leur baraque ;
- Il custode della miniera** : Le gardien de la mine de Marcinelle se souvient tragiquement de la mort de plus de cent Italiens suite à un accident mécanique dû à la négligence de la compagnie minière, en août 1956 ;
- Il treno che viene dal Sud** : Le déchirement des Italiens du Sud qui partent s'installer dans les usines du Nord ;
- Noi** : L'Italie fut un pays d'émigration où les pauvres partaient pour donner une vie meilleure à leurs enfants ; c'est maintenant une terre d'immigration, source de richesses ;
- Sei bella negli occhi** : Tu es belle, mais je dois partir ; ne pleure pas, je ne t'oublierai jamais ;
- Tutti va in Francia** : Ils partent tous en France, que vais-je devenir ? Nous reviendrons sur la neige avec plein de sous.

#### RÊVER ET CONSTRUIRE UN AUTRE MONDE

- Sai** : Tu sais, les rêves de ma jeunesse sont passés, mais je cherche encore le soleil, les sorcières et l'amour, et je bois avec eux ;
- El colo** : Mon cou s'était bloqué quand j'avais vingt ans ; j'étais un sectaire ; il s'est débloqué, et je suis plein de doutes ;
- Sta vita** : Cette vie qui passe, et que nous apprenons trop tard ;
- Erba mata** : Vive l'herbe folle, celle qui pousse librement, que l'on n'achète ni ne vend, et qui abrite nos baisers ; elle me plaît pour sa folie, qui est sa liberté, loin des bonnes manières ;
- La festa è finita** : La fête est finie, la fête des « messieurs » à laquelle je ne participerai plus, car elle n'est que mensonge .



# CONCERT DE GUALTIERO BERTELLI

Auteur-compositeur-interprète de Venise  
avec son guitariste Simone Nogarín  
**Mercredi 06 juin à 20h 15**

Maison du Conseil Général  
18, avenue Frédéric Dard  
38300 Bourgoin-Jallieu

Gualtiero Bertelli est né dans une famille ouvrière de la Giudecca en février 1944 ; son père commence à lui enseigner la musique quand il a cinq ans. Il devient instituteur, et se consacre très tôt à la chanson. En 1964, il crée avec Luisa Ronchini le Canzoniere Popolare Veneto, qui à la fois fait de la recherche ethnomusicale et de la création de nouvelles chansons populaires. Il publie des spectacles et de nombreux disques : *Nina*, *Addio Venezia addio*, *Mi voria saver*, *Barche de carta*, deux disques de chansons d'émigrants, *Il custode della miniera* en 2011, et cette année une *Anthologie* de sa production. Il a été aussi adjoint à la culture, élu comme indépendant sur une liste communiste, dans la commune de Mira, qui fit un échange remarqué avec La Tour-du-Pin en 1991.

Toute son expérience est liée à la vie vénitienne, à l'eau de Venise, l'eau qui porte les barques de la vie quotidienne, pour aller au travail, à la pêche, en promenade avec « Nina », l'eau terrible qui envahit les maisons et les quais.

« Celui qui chante parle deux fois, il parle avec les mots et avec la musique. Ou l'un ou l'autre, quand ce ne sont pas les deux, reste immobile et immuable dans l'esprit, accroché à un souvenir, un instant, une image ou une période de notre vie. Et on le retrouve de temps en temps dans un coin de la pensée, toujours là, toujours identique, témoin de rêves, d'illusions ou de douceurs inoubliables » (Bertelli, 1990).

Et quand on a entendu Gualtiero Bertelli, Venise revient dans nos esprits, une autre Venise que celle des grandes compagnies touristiques, une Venise fascinante dans son dialecte si beau, dans une bouleversante poésie humaine.

